

Le Congrès du quaternaire en Pologne en 1961

Louis-Edmond Hamelin

Volume 6, numéro 11, 1961

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020350ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020350ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Hamelin, L.-E. (1961). Le Congrès du quaternaire en Pologne en 1961. *Cahiers de géographie du Québec*, 6(11), 117–118. <https://doi.org/10.7202/020350ar>

ressés. Sur les pouvoirs de ce Conseil, citons une phrase tirée de l'allocution prononcée par le premier ministre du Canada dès l'ouverture de la conférence : « ... la fonction propre (du Conseil) serait de constituer un organisme chargé du problème de la conservation des ressources, de leur renouvellement et de leur mise en valeur au Canada ». Contentons-nous de dire qu'il existe plus d'une façon d'interpréter cette déclaration très « politique ». Pour la majorité des spécialistes, le rôle de ce Conseil semblait devoir être de coordonner les recherches entreprises ou à entreprendre à travers le pays, de faire des recommandations auprès des gouvernements et de constituer autant de Conseils régionaux qu'il pourra sembler nécessaire ou simplement utile d'en créer.

Peut-être serait-il bon, maintenant, que les spécialistes du Québec, à qui on pourrait d'ailleurs accorder du renfort, puissent bientôt se rencontrer pour faire le point de leurs réflexions sur les ressources et leur mise en valeur, la planification économique, l'aménagement régional et le développement. Moins qu'à une synthèse des travaux, qui ne sont d'ailleurs très souvent pas encore faits, c'est aux travaux essentiels et urgents qu'il faudrait, me semble-t-il, s'intéresser. Ces réflexions nous amèneraient peut-être à considérer qu'il est urgent dans le Québec de créer un organisme de coordination de la recherche scientifique, organisme bien nanti qui serait en mesure d'assurer la formation des chercheurs et d'épauler financièrement un grand nombre de projets de recherche.

Fernand GRENIER

Le Congrès du quaternaire en Pologne en 1961

L'INQUA (Association internationale pour l'étude du Quaternaire) a tenu en Pologne son sixième congrès au cours du mois de septembre 1961. La précédente réunion avait eu lieu en Espagne, il y a quatre ans.¹ À ces importantes assises, particulièrement intéressantes pour les géographes, sept cents chercheurs étaient inscrits. Par ordre décroissant, les délégations les plus nombreuses venaient d'abord de Pologne (200 participants) ; puis des deux Allemagnes réunies, de France et des États-Unis ; enfin, des Pays-Bas, d'Italie, d'U.R.S.S. et de Tchécoslovaquie. En tout, des représentants de quarante pays. Les deux activités majeures du congrès furent la présentation de textes et la tenue d'excursions.

1. *Communications*. Environ quatre cents travaux ont été présentés à l'intérieur de cadres divers. D'abord dans des *Sections* de stratigraphie, de géomorphologie, périglaciaire, paléoclimatologie, paléobotanique, paléozoologie et archéologie-anthropologie. Pour leur part, les *Commissions* et des sous-commissions ont œuvré dans les domaines suivants : lignes de rivage, nomenclature et corrélation, néotectonique, genèse et âge des sédiments quaternaires. En outre, deux *symposiums* ont été préparés sur les dépôts glaciaires marginaux et le difficile problème du loess dans la région de Lublin.

La grande majorité des textes se rapportent à des problèmes européens, notamment ceux de l'Europe centrale. Vu sous cet angle, le congrès était plus régional qu'universel ; cette caractéristique est d'ailleurs inévitable dans les conditions présentes de la recherche en ce qui concerne les problèmes du Quaternaire.

¹ Voir notre compte rendu : *Regards sur le cinquième congrès international du Quaternaire*. Dans *Revue canadienne de géographie*, vol. 11, n° 4 (décembre 1957), pp. 211-219, figures.

Quarante-cinq pour cent des textes sont en langue anglaise ou française ;² notons l'effort vraiment remarquable fait par beaucoup de Polonais pour présenter leurs travaux dans l'une ou l'autre de ces deux langues occidentales. Les sciences les plus étudiées sont la géomorphologie, la stratigraphie, le périglaciaire et l'archéologie-anthropologie. La grande majorité des textes se rattachent donc à la géologie-géomorphologie.

2. *Excursions*. D'excellents livrets-guides accompagnés de bibliographie ont été longuement préparés pour le bénéfice des personnes inscrites. En voici la liste.

- 1° INQUA. Poland, 1961. Rajmund GALON. *From the Baltic to the Tatras. I. North Poland*. 151 pages, 58 fig., photos.
- 2° INQUA. Poland, 1961. S. Z. ROZYCKI. *From ... II. Middle Poland*. 104 pages, 49 fig., 9 planches.
- 3° INQUA. Poland, 1961. M. KLIMASZEWSKI. *From ... III. South Poland*. 218 pages, 54 fig., planches.
- 4° INQUA. Poland, 1961. B. KRYGOWSKI. *The Great Poland Lowland*. 43 pages, 15 fig.
- 5° INQUA. Poland, 1961. A. JAHN. *The Sudetes*. 47 pages, 21 fig.
- 6° INQUA. Poland, 1961. J. DYLIK. *The Lodz Region*. 84 pages, 22 fig., planches.
- 7° INQUA. Poland, 1961. J. KONDRACKI et S. PIETKIEWICZ. *North-East Poland*. 64 pages, 30 fig., planches.
- 8° INQUA. Poland, 1961. A. MALICKI. *The Lublin Upland*. 39 pages, 6 fig.
- 9° INQUA. Poland, 1961. S. Z. ROZYCKI. *The Warsaw Basin*. 47 pages, 10 fig., planches.

Totalisant 800 pages, ces monographies régionales constituent des documents essentiels à connaître sur la Pologne physique. Les principaux thèmes étudiés sont l'influence préglaciaire, la glaciation, le fluvioglaciaire, le périglaciaire, le loess, les changements climatiques et les questions archéologiques. Ces livres se divisent en deux parties : d'abord une présentation générale de la région puis la description détaillée de l'itinéraire à parcourir. Chaque volume est également accompagné de nombreuses cartes, croquis et coupes qui sont en outre très bien réussis techniquement. Cette remarquable série a été éditée par un chercheur bien connu, le professeur J. Dylik, de Lodz, et traduite en anglais par un groupe de Polonais dont Teresa Dmochowska.

Canada et INQUA. Nous avons déjà mentionné ailleurs que le Canada comme tel ne s'est jamais bien intéressé à l'INQUA. Encore cette année, les inscriptions et le nombre de participants venus du Canada se sont résumés à quelques noms ; les communications étaient numériquement très faibles. Les Canadiens participent beaucoup moins à l'INQUA que maintenant à l'Union géographique internationale ; cela se comprend un peu. Mais, il faudrait décider le Canada à devenir membre officiel de cette organisation scientifique et à déléguer aux réunions des représentants actifs. Peut-être même un jour, serait-il très avantageux pour nous d'avoir l'honneur de recevoir les congressistes du monde.

En conclusion, un fait dominant émane de dernier congrès de l'INQUA : l'effort réussi des Polonais ; ces derniers font, avec un dévouement exceptionnel et souvent avec des moyens difficiles, une œuvre scientifique admirable qu'on a envie de donner en exemple.

Louis-Edmond HAMELIN

² a) INQUA, VIth Congress. *Abstracts of Papers*. Poland, 1961, 210 pages.

b) INQUA, VIth Congress. *Abstracts of Papers. Supplement*. Poland, 1961, 59 pages.